



Bénéficiez du tarif réduit
à 12 € au Théâtre de
Choisy sur présentation
de votre billet !

Projet Shaeirat les poétesses

Un projet unique et rare, à travers quatre spectacles créés au Festival d'Avignon, pour découvrir les voix féminines de la poésie arabe contemporaine.



mer 29 → jeu 30 mars

poésie

Palestine
Syrie

À la saison des abricots + Celle qui habitait la maison avant moi

Carol Sansour + Rasha Omran
Henri-Jules Julien

mer 29 mars
20h

Théâtre Jean-Vilar

→ Durée 2h

En français et
en arabe surtitré
À la saison des abricots
lecture bilingue
*Celle qui habitait
la maison avant moi*
spectacle intégralement
bilingue arabe-français

À la saison des abricots est un tour de force, une dramaturgie en stéréo où se mêlent colère, sensualité, élégie, fantasmes, infinie tendresse des mères, entêtante mélancolie de cette saison des abricots et de l'odeur du café turc.

Celle qui habitait la maison avant moi est une série de monodrames du « je » d'une femme seule qui vit au centre-ville d'une mégapole dans un appartement hanté par la femme seule qui y habitait auparavant. Ce spectacle est un oratorio à trois voix : celle en arabe de la poétesse Rasha Omran, celle en français de la grande actrice syrienne francophone Nanda Mohammad et, dans un idiome non identifié, celle d'Isabelle Duthoit.

À la saison des abricots mis en scène par Henri-Jules Julien avec Carol Sansour (arabe) et Christelle Saez (français)

Celle qui habitait la maison avant moi mis en scène par Henri-Jules Julien avec Rasha Omran (poèmes en arabe), Nanda Mohammad (poèmes en français), Isabelle Duthoit (chant), Christophe Cardoen (lumières)

poésie

Maroc
Palestine

Ne me croyez pas si je vous parle de la guerre + Dodo ya momo do

Soukaina Habiballah + Asmaa Azaizeh
Henri-Jules Julien

jeu 30 mars
19h30
hors les murs

Théâtre Cinéma
de Choisy-le-Roi

→ Durée 2h



Dodo ya Momo do est un dialogue entre poèmes et berceuses marocaines. De la grand-mère à la petite fille, trois générations féminines sont ainsi convoquées sur scène par la poétesse marocaine Soukaina Habiballah.

Ne me croyez pas si je vous parle de la guerre : devant des vidéos projetées où se côtoient sa grand-mère, des vagues de la Méditerranée et la vieille ville d'Haïfa, la poétesse palestinienne Asmaa Azaizeh fait entendre la poésie de la révolte, dans un spectacle à mi-chemin entre théâtre et concert.